

Seul le prononcé fait foi

Mes chers amis,

J'espère que la nuit fut reposante...

Nous voici au terme de ces 13^o Assises Nationales de la Kinésithérapie.

Nous avons la volonté d'ouvrir, à travers quatre tables rondes, un LABORATOIRE D'IDEES.

Pour servir une ambition : ANTICIPER L'AVENIR.

Et pour cela, il nous fallait « lever la tête du guidon », sortir des préoccupations quotidiennes de cette vie syndicale, toujours marquée par l'urgence... Pendant plusieurs heures, grâce à la qualité des intervenants mais également grâce à la qualité de votre participation, nous avons donc cherché à regarder l'horizon.

Je dirai même à comprendre l'horizon.

Je sais que l'attention a été très soutenue tout au long de ces Assises.

Pour ma part, j'ai suivi toute l'intensité des débats et la très haute qualité des échanges avec un immense plaisir et une attention non dissimulée

Ces échanges ont permis d'identifier des orientations face à l'avenir... Face aux multiples changements et aux nombreux bouleversements qui marquent la vie actuelle des professions de santé. Ces changements s'accélèrent, s'entrechoquent... et TOUT DEVIENT DE PLUS EN PLUS COMPLEXE. Dans cette complexité, nous ne devons pas nous perdre. Et vos travaux, pour cela, nous seront très précieux.

En effet, la Fédération va reprendre la production de ces Assises. Elle doit poursuivre au sein de ses instances le travail que vous avez amorcé et nous le ferons

Nous avons convenu de regarder l'horizon 2015. Vous avez même été plus loin en regardant jusqu'en 2050. Ce travail doit être le point de départ d'une réflexion stratégique pour construire l'avenir, tout en défendant notre profession au quotidien.

Pour ma part, dans le cadre de cette réflexion « à chaud », je retiendrais des notions de fond et j'en ferais une lecture opérationnelle.

Sur le fond, je retiens cinq champs de préoccupations :

LE PATIENT

LES SOINS

L'OFFRE DE SERVICE

LES METIERS

LA FORMATION

LE PATIENT

IL reste au cœur de nos préoccupations et de notre attention comme il l'a toujours été. Dorénavant, les institutions essaient de valoriser le rôle du patient

Et tout le système à venir repose sur la demande du patient.

Avec l'Europe, la libre circulation associée à la libre concurrence, le patient pourra aller se faire soigner où bon lui semble encore plus facilement. Les soins transfrontaliers seront-ils un volet d'activité non négligeable ? C'est une vraie question pour l'avenir.

D'autant plus que la présence du patient est de plus en plus au cœur du système. Ses demandes sont de mieux en mieux connues et de mieux en mieux perçues. Nombre d'instances, locales, régionales ou nationales prennent de plus en plus en compte sa parole

Le patient est devenu « l'acteur et le partenaire » des soins il est au cœur même de tous les dispositifs. On est passé d'un patient passif au patient informé, réactif et actif.

LES SOINS

Les soins doivent être « tracés ». Ce mot, un peu barbare à mon sens, doit associer « connaissance transparente des activités et des résultats ». Dans ce cas, cela doit servir à une meilleure prise en compte de notre métier et de ses apports pour la santé des populations. Car les résultats de notre activité, vous le savez, sont biens réels ; les besoins de soins en kinésithérapie sont croissants.

Cette connaissance, à constituer, doit nous servir auprès des institutions, en toute clarté, en toute transparence en toute objectivité. Nul doute que des « revalorisations » doivent s'ensuivre.

L'OFFRE DE SERVICE

Le regard sur les soins nous amène à formuler une offre de service la plus complète et la plus lisible possible : du massage à la rééducation : la kinésithérapie, toute la kinésithérapie.

Cette offre de service va bénéficier de révolutions technologiques, tant en cabinet qu'en établissement et même au domicile.

Cette offre de service doit aller du préventif au curatif. Bref, de l'école, à la maison de retraite, en passant par l'entreprise...

Mais alors, serons-nous assez nombreux ?

Et quand serons-nous au cabinet, avec nos patients ?

L'air de rien, ces questions demandent une réflexion de fond.

LES METIERS

La réflexion de fond, dont je viens de parler, doit s'accélérer et s'approfondir.

Elle ne peut ignorer plus longtemps ce qui se passe à l'étranger, tant au niveau international qu'Européen

En ce sens, le masseur-kinésithérapeute de demain s'appellera peut-être Physiothérapeute ? Avec un repositionnement de nos activités et une reconnaissance solide de nos spécificités.

Cette requalification peut-elle favoriser une mise à plat des compétences, avec un recentrage de certains métiers et la création d'autres ? Il nous faut engager une réflexion de fond.

LA FORMATION

Au regard de tout ce que je viens de dire, il est indispensable que la formation soit revisitée, réécrite. Si on ne peut ignorer l'alignement de sa structuration sur les standards internationaux, elle doit surtout répondre aux évolutions de notre métier

Pour chacun de ces points, nous devons avoir à la fois un regard à court terme et, comme je le disais tout à l'heure, un œil sur l'horizon.

La FFMKR sera présente et vigilante sur ces points. Ceux-ci doivent constituer l'ossature d'une réflexion stratégique à court, moyen et long termes.

Sur le plan opérationnel, trois niveaux doivent retenir notre attention. Je serais très bref.

L'EUROPE

Le renforcement de notre présence est indispensable tant à Bruxelles qu'à Paris. Il est aujourd'hui inconcevable de construire une politique nationale sans avoir une approche européenne.

LE DIALOGUE

Déjà reconnus par les pouvoirs publics, les Institutions, et les Assurances, il nous faut maintenant intensifier les travaux en cours

Au niveau des assurances, il faut intégrer l'influence croissante des instituts de prévoyance, des mutuelles et des assurances privées et leur complémentarité avec l'Assurance maladie dans la prise en charge des soins.

LA REFLEXION INTERNE

Incontestablement, celle-ci doit être poursuivie au delà de ces Assises. Nous nous y attèlerons dès demain matin. Il y a urgence à poursuivre une véritable réflexion prospective, engagée par ces Assises, grâce à vous...

Il s'agit de déboucher sur une politique adaptée aux évolutions économiques et sociétales.

C'est d'ailleurs grâce à vous que ces Assises sont porteuses de sens pour notre avenir.

Merci, encore merci de votre participation à toutes et à tous.

Maintenant, c'est avec un grand plaisir et un grand honneur que j'accueille Monsieur André Comte-Sponville pour une conférence sur un thème qui nous est cher :

Bonheur et Travail.

Tout un programme ou toute une philosophie ?

Merci, monsieur Comte-Sponville, de nous éclairer.